

**DIMANCHE 08 OCTOBRE 2023**



***Lectures du jour :***

***Esaïe 5, 1-8***

Matthieu 21, 33-43

Philippiens 4, 6-9

## ***Aller au bout de ses convictions !***

Frères et sœurs,

Les histoires d'amour finissent mal en général, vous connaissez la chanson, surtout quand cet amour est mal partagé.

Eh bien, tout l'Ancien Testament (A.T.) n'est qu'une longue démonstration de la validité de cette affirmation. Et en particulier les événements qui se déroulent tout au long du livre du prophète Esaïe<sup>1</sup>.

Notre lecture d'Esaïe se situe au tout début du livre, quelques années avant l'invasion du Royaume du Nord (la Samarie) par les Assyriens et la chute de sa capitale en l'an -722.

Cet oracle d'Esaïe, présenté sous la forme d'un chant (v.1), est en réalité une parabole avant l'heure, une mise en garde du Peuple de Judée, car la vigne est la métaphore classique pour désigner le peuple de Judée<sup>2</sup>, chez plusieurs prophètes de l'A.T. mais aussi dans le N.T., où elle est largement employée par Jésus.

Ce qu'Esaïe proclame c'est que, en contrepartie de ses soins, de son amour et de sa fidélité envers le Peuple (et toute l'Humanité), Dieu attend qu'en retour au sein du Peuple soient pratiqués le droit et la justice (v.7) mais ce qu'il voit c'est l'injustice et ce qu'il entend ce ne sont pas des chants de louange mais les cris des malheureux.

Ce que Dieu attendait (et attend encore), c'était de recueillir les beaux fruits d'un Peuple solidaire avec les plus vulnérables, vivant dans la fidélité aux lois de Moïse, pratiquant la fraternité, l'amour du prochain et ce qu'il recueille ce sont les fruits amers de l'infidélité, de l'orgueil, de la corruption, bref, les fruits amers d'un Peuple et de ses dirigeants qui s'éloignent chaque jour un peu plus de leur Seigneur.

<sup>1</sup> Pour plus de détails sur l'histoire de la composition de ce livre, dont la rédaction s'étend sur 2 siècles, [de l'an -740 à l'an -539 (libération de déportés à Babylone)], voir méditation n° 12-Tome 1 (Esaïe 40, 1-11).

<sup>2</sup> Et plus globalement l'ensemble du Peuple Hébreu, Judée et Israël (le Royaume du Nord appelé aussi Ephraïm) qui seront rassemblés un jour, selon d'autres prophéties (Esaïe 11, 13).

Ce qui fait dire à Jésus : ***C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père***

*Persister dans nos mauvaises voies ?*

Les oracles d'Esaië sont prononcés non pas pour condamner le Peuple, mais pour susciter en lui un changement de comportement, car Dieu est patient et miséricordieux, ce qu'il ne faut jamais oublier et il ne cesse de répéter : ***Revenez à moi, et je reviendrai à vous***<sup>3</sup>, ce que confirme ce vieux livre du « chroniqueur » : ***l'Éternel votre Dieu, fait grâce, il est rempli de compassion, et il ne se détournera pas de vous si vous revenez à lui.***<sup>4</sup>

Le Peuple et ses dirigeants eurent mille occasions de faire amende honorable et de revenir sur le chemin proposé par Dieu, chemin de la Vérité et de la Vie.

Mais Dieu a fait les hommes libres. Il propose mais ce sont eux qui choisissent, qui décident. Alors lorsque Dieu dit au Peuple : ***j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité***<sup>5</sup>, au lieu du repentir, c'est l'obstination du peuple et de ses dirigeants, qui, usant de leur liberté, persistent à suivre le chemin de mort dont l'issue finale sera la catastrophe annoncée : La chute de Samarie en l'an -722, puis, 1<sup>1/2</sup> siècle plus tard la chute de Jérusalem en l'an -597.

Alors l'oracle devient une « prophétie de malheur » et pour que les dirigeants, civils et religieux puissent bien identifier ce que Dieu leur reproche, Esaië lance cette anaphore « Malheur à vous » répétée six fois, dont notre lecture nous livre le premier terme :

- \* Malheur à cette minorité qui oppresse le peuple, accumule biens après biens et s'enrichit au détriment de celui-ci, (v.8)
- \* Malheur à ceux qui festoient en ignorant délibérément l'œuvre de l'Éternel et l'ouvrage de ses mains. (v. 11-12)
- \* Malheur à ceux qui se complaisent dans le mensonge, l'iniquité et le péché et qui doutent des promesses divines, (v.18-19)
- \* Malheur à ceux qui inversent les valeurs et qui appellent le mal bien et le bien mal (v.20)
- \* Malheur aux orgueilleux qui se trouvent sages à leurs propres yeux et intelligents à leur propre jugement (v.21)
- \* Malheur aux juges corrompus qui justifient le coupable pour un présent, et ravissent aux justes leur droit (v. 23)

---

<sup>3</sup> Zacharie 1, 3

<sup>4</sup> 2 Chroniques 30, 9

<sup>5</sup> Deutéronome 30, 19

Et la sanction tombera, implacablement : *C'est pourquoi mon peuple sera emmené captif, (...) sa noblesse mourra de faim, son peuple languira de soif.*

Certains verront dans cette sanction la main de Dieu, d'autres y verront la simple application du principe de causalité dont les enchaînements ont pour seul responsable le peuple lui-même et ses dirigeants.

Quoi qu'il en soit, l'oracle d'Ésaïe nous rappelle que nous sommes redevables devant Dieu de nos frères en Humanité, qu'il nous confie. Et il nous rappelle, opportunément, que nous aurons à rendre compte de ces frères qui nous ont été confiés.

### *Le Pape à Marseille*

J'en étais à ce stade de mes réflexions quand « soudain », le Pape François atterrit à Marseille. Jusque-là, je suivais les préparatifs de sa venue d'un regard distrait, les opérations de com' de l'Église de Rome n'étant pas ma tasse de thé.

Mais, à peine le pied posé sur notre sol, après qu'il ait déclaré « je viens voir Marseille et non la France », <sup>6</sup> je l'entends interpeller les peuples européens et surtout leurs dirigeants <sup>7</sup> sur ces 28.000 morts <sup>8</sup> en Méditerranée dont ils portent la responsabilité <sup>9</sup>. Mais derrière ce nombre, poursuit-il, ce sont autant de frères et sœurs en humanité, des noms et des prénoms perdus à jamais par leur mère, des rêves de vie meilleure sans guerre ni famine qui sont anéantis. Et Cette Mare Nostrum, carrefour et cœur de nos civilisations européennes <sup>10</sup>, devenue « *le plus grand cimetière du monde* » a étouffé leurs cris.

Et le pape enchaîne en demandant une minute de silence en hommage aux défunts par ces mots : "*Laissons-nous toucher par leur tragédie*".

Mais il n'en reste pas là. Le lendemain il esquivait l'invitation à dîner d'E. Macron, pour aller dans le quartier le plus pauvre de Marseille <sup>11</sup>, passer un moment avec une trentaine de personnes fracassées de la vie à qui il a déclaré qu'ils étaient ses frères et sœurs, se montrant un fidèle disciple du Christ :

<sup>6</sup> Ce qui a fait gonfler le torse de tous les provençaux

<sup>7</sup> G. Darmanin avait déclaré 4 jours plus tôt : « La France n'accueillera pas de migrants débarqués à Lampedusa, en revanche, nous sommes prêts à aider nos amis italiens pour reconduire des personnes dans leur pays » (sur TF1 le 19 Septembre).

<sup>8</sup> Chiffre avancé par le HCR et l'UNICEF dont la coordonnatrice Regina De Dominicis déclarait : "La Méditerranée est devenue un cimetière pour les enfants et leur avenir. Le bilan tragique des enfants morts en quête d'asile et de sécurité en Europe est le résultat de choix politiques et d'un système migratoire défaillant".

<sup>9</sup> En Novembre 2022, la France refusa au bateau Océan Viking chargé de 234 rescapés sauvés en mer, d'accoster à Marseille, ce dont Stéphane Ravier, sénateur des Bouches-du-Rhône, se réjouissait.

<sup>10</sup> Voir « La Méditerranée » de Fernand Braudel, réédition chez Flammarion en 2017.

<sup>11</sup> Dans la Maison des Missionnaires de la Charité, congrégation fondée en 1950 par Mère Teresa, de Calcutta.

***Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.***<sup>12</sup>

Le moment de sidération passé, que pouvaient répondre les dirigeants présents ? E. Macron, tout juste remis de son festin royal à Versailles, a esquissé un timide « *La France ne peut pas accueillir toute la misère du monde* »<sup>13</sup>,

#### *Le courage de ses convictions*

Dans son homélie dominicale au Stade vélodrome, c'est aux peuples européens que le Pape s'adresse, dénonçant la propagation d'une maladie contagieuse dont on peut tomber malade dans nos sociétés européennes : « *le cynisme, le désenchantement, la résignation, l'incertitude, un sentiment général de tristesse. Quelqu'un les a appelées "passions tristes"*<sup>14</sup> : *c'est une vie sans tressaillement, un cœur plat, froid, installé dans une vie tranquille, qui se blinde dans l'indifférence et devient imperméable, qui s'endurcit, insensible à toute chose et à tout le monde, même au tragique rejet de la vie humaine qui est aujourd'hui refusée à nombre de personnes qui émigrent,*».

Ces émigrés que l'on nous présente comme des vagues, des hordes sauvages instruments du « grand remplacement », sont surtout de pauvres gens n'ayant plus de futur, demandant simplement l'hospitalité et la sécurité, comme le firent avant eux les juifs, les républicains espagnols et plus récemment les ukrainiens. Y aurait-il de bons et de mauvais émigrés ?

#### *Un nouvel Esaïe*

Guidé par sa seule conviction, indifférent aux modes et idées dominantes du moment, il poursuit son discours en abordant deux thèmes dont il sait sa conviction minoritaire, le droit à l'avortement et la fin de vie, concluant par cette jolie formule : « *on ne joue pas avec la vie, ni au début, ni à la fin* », préoccupé par « *nombre d'enfants qui ne sont pas encore nés, et nombre de personnes âgées abandonnées.*»

J'aime l'attitude de cet homme, peu soucieux du politiquement correct, allant au bout de ses convictions, même si je ne les partage pas toutes.

N'hésitant pas à aborder ces thèmes qu'il sait clivants dans notre société, Il n'a fait que suivre les recommandations de l'apôtre Paul :

***Ne vous conformez pas au siècle présent***<sup>15</sup>,

<sup>12</sup> (Matthieu 25, 45). Comme lorsqu'il lava les pieds de 12 jeunes détenus ou d'émigrés le Jeudi Saint, il essaie autant que possible de dépasser les rigidités protocolaires liées à sa fonction.

<sup>13</sup> S'abritant délibérément derrière la figure tutélaire du huguenot Michel Rocard, sauf qu'en novembre 1989 lors du cinquantenaire de la Cimade, si Rocard a bien prononcé cette phrase, il poursuivait : « **raison de plus pour qu'elle traite décemment la part qu'elle ne peut pas ne pas prendre.** »

<sup>14</sup> Cette expression, attribuée assez souvent par erreur à Spinoza (1632-1677), provient de Gilles Deleuze (1925-1995). Si Spinoza a développé ce concept dans son « Ethique », associant des couples antinomiques : Joie/Tristesse, Bien/Mal, Vie/Mort, il n'utilisait pas le mot passion mais celui d'affects.

<sup>15</sup> Romains 12, 2

### *Une rédemption toujours possible*

Et peu à peu l'image de François s'effaçait derrière celle d'Esaië, tous deux morigénant leurs contemporains, leur exposant la fin du film s'ils persistent dans leurs voies mortifères mais en même temps, rappelant la fidélité de Dieu à sa promesse<sup>16</sup> et une rédemption toujours possible jusqu'à sa dernière nuit, pour celui qui se repent et qui croit<sup>17</sup>.

Et si le pape n'a pas usé de la formule d'Esaië « Malheur à vous », en les relisant, on s'aperçoit que les contenus sont, à près de 30 siècles de distance, tout à fait les mêmes, preuve que l'Homme dans ses ressorts profonds n'a pas changé.

### *Un appel de (à) tous les chrétiens*

L'esprit de ce contenu, tous les chrétiens peuvent pour l'essentiel, le partager et c'est finalement en leur nom à tous que le Pape s'est exprimé, d'autant qu'à Marseille toutes les communautés ont uni leurs énergies et pris leur part au programme qui entourait les Rencontres méditerranéennes et la visite du Pape. Cette collaboration prend d'ailleurs des aspects très concrets tout au long de l'année<sup>18</sup>.

### *Quel enseignement ?*

L'enseignement de ces deux jours de visite se trouve dans la conclusion du Pape lui-même : *«L'expérience de foi provoque avant tout un tressaillement devant la vie. Tressaillir c'est être "touché à l'intérieur", avoir un frémissement intérieur, sentir que quelque chose bouge dans notre cœur. Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité, d'oser encore le risque de l'amour dans les familles et envers les plus faibles, et de retrouver dans l'Évangile une grâce qui transforme et rend belle la vie.»*

A nous de poursuivre, en toute indépendance, cette interpellation de nos sociétés et de leurs dirigeants, entreprise par Esaië, reprise par le Pape François, enseignant au monde la volonté de Dieu concernant l'ordre qui doit y régner, en puisant à la source du Sermon sur la Montagne.

Amen !

**François PUJOL.**

<sup>16</sup> Jérémie 31, 3 « Je t'aime d'un amour éternel; et ma bonté pour toi ne faiblira pas.

<sup>17</sup> C'est l'effet de la Grâce, manifesté en Jésus Christ, mort par substitution pour le rachat de notre péché, ressuscité le 3<sup>ème</sup> jour : «Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand bien même il serait mort » Jean 11, 25.

<sup>18</sup> Dans « Réforme » du 21 Septembre 2023, les pasteurs Olivier Raoul-Duval et Anne Faisandier expliquent comment le diocèse et la FPF ont bâti un programme en faveur des mineurs non accompagnés pour leur proposer un accueil dans les familles de leurs communautés. L'événement fournit une occasion de mettre en avant ces expériences fraternelles.

**LILY***Paroles et musique Pierre Perret © Editions Adèle 1977*

On la trouvait plutôt jolie Lily  
 Elle arrivait des Somalies Lily  
 Dans un bateau plein d'émigrés  
 Qui venaient tous de leur plein gré  
 Vider les poubelles à Paris  
 Elle croyait qu'on était égaux Lily  
 Au pays d' Voltaire et d'Hugo Lily  
 Mais pour Debussy en revanche  
 Il faut deux noires pour une blanche  
 Ça fait un sacré distingo  
 Elle aimait tant la liberté Lily  
 Elle rêvait de fraternité Lily  
 Un hôtelier rue Secrétan  
 Lui a précisé en arrivant  
 Qu'on ne recevait que des blancs

Elle a déchargé des cageots Lily  
 Elle s'est tapé des sales boulots Lily  
 Elle crie pour vendre des choux fleurs  
 Dans la rue ses frères de couleur  
 L'accompagnent au marteau-piqueur.  
 Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily  
 Elle se laissait plus prendre au piège Lily  
 Elle trouvait ça très amusant  
 Mêm' s'il fallait serrer les dents  
 Ils auraient été trop contents.  
 Elle aima un beau blond frisé Lily  
 Qui était tout prêt à l'épouser Lily

Mais la belle-famille lui dit nous  
 N' somm's pas racistes pour deux sous  
 Mais on veut pas de ça chez nous

Elle a essayé l'Amérique Lily  
 Ce grand pays démocratique Lily  
 Elle aurait pas cru sans le voir  
 Que la couleur du désespoir  
 Là-bas aussi ce fût le noir  
 Mais dans un meeting à Memphis Lily  
 Elle a vu Angela Davis Lily  
 Qui lui dit viens ma petite sœur  
 En s'unissant on a moins peur  
 Des loups qui guettent le trappeur  
 Et c'est pour conjurer sa peur Lily  
 Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily  
 Au milieu de tous ces gugusses  
 Qui foutent le feu aux autobus  
 Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien Lily  
 Tu connaîtras un type bien Lily  
 Et l'enfant qui naîtra un jour  
 Aura la couleur de l'amour  
 Contre laquelle on ne peut rien  
 On la trouvait plutôt jolie Lily  
 Elle arrivait des Somalies Lily  
 Dans un bateau plein d'émigrés  
 Qui venaient tous de leur plein gré  
 Vider les poubelles à Paris

